

Rapport d'activité 2008

**Observatoire
de la Finance**

32, rue de l'Athénée
CH-1206 Genève

Tél.: +41 (0)22 346 30 35

Fax: +41 (0)22 789 14 60

E-mail: office@obsfin.ch

Observat
Finance

www.obsfin.ch

TABLE DES MATIÈRES

1. L'OBSERVATOIRE DE LA FINANCE EN BREF...	3
2. LE CONSEIL DE FONDATION	3
3. L'ANNEE 2008: L'OBSERVATOIRE ET SES PERSPECTIVES POUR LES PROCHAINES ANNEES	4
4. APERÇU GENERAL DES ACTIVITES DE 2008	5
5. PUBLICATIONS	6
5.1 Manifeste pour une finance au service du bien commun	6
5.2 Finance servante ou finance trompeuse?	8
5.3 Finance & the Commun Good/Bien Commun	11
5.4 Les articles publiés dans la presse	12
6. CONFERENCES	13
La rencontre internationale « Ethique, Finance et Responsabilité »	13
7. LE PRIX ROBIN COSGROVE ETHIQUE EN FINANCE	14
8. L'ECHO DE L'ETHIQUE	15
9. ACTIVITE DE SERVICE	16
9.1 Entreprises et valeurs: outil MIND THE GAP	16
9.2 Expertise	16
10. L'OBSERVATOIRE DANS LES MEDIAS	17
10.1 Articles dans la presse écrite	17
10.2 Participations à des émissions télé et radio	17
11. L'EQUIPE DE L'OBSERVATOIRE	19

1. L'OBSERVATOIRE DE LA FINANCE EN BREF...

L'Observatoire de la Finance est né dans le sillage d'une question posée au début des années 1990 : « A quoi servent et quel est l'impact des marchés financiers ? ». C'est ainsi que le rapport « Marchés financiers : une vocation trahie ? » publié en 1993 a débouché sur la création en 1996 de l'Observatoire de la Finance.

La mission de l'Observatoire de la Finance consiste à promouvoir la prise en compte des exigences du bien commun, dans et par les activités financières. Pour cela nous misons sur un dialogue constant, sur la réflexion critique parce que indépendante, informée, sérieuse, interdisciplinaire, impliquant aussi bien les opérateurs que les intellectuels.

Nos activités reposent sur trois convictions :

- Les activités financières sont indispensables au progrès et au développement, dont elles sont un instrument économique de premier plan, mais pas la finalité ultime ;
- Le bien commun n'est pas un projet de société, mais résulte de l'action, pas nécessairement concertée, des acteurs soucieux à la fois du bien des personnes et du bien de la communauté ;
- L'homme sensible aux exigences du bien commun est capable de le garder présent à l'esprit au cœur de sa vie professionnelle de décideur, de concepteur ou de communicateur.

L'Observatoire de la Finance est indépendant, apolitique et non religieux.

Par la qualité de ses travaux et sa capacité de dialogue et de collaboration, l'Observatoire est progressivement devenu une référence en matière d'éthique et finance.

2. LE CONSEIL DE FONDATION

Le conseil de fondation de l'Observatoire de la Finance :

- Ernesto Rossi di Montelera, président ;
 - Jean-Loup Dherse, vice-président ;
 - Yves Burrus, vice-président de Hyposwiss Private Bank (Geneva) SA ;
 - Andrew Hilton, directeur du Centre for the Study of Financial Innovation, Londres ;
 - Paul-André Sanglard, président de la Banque Cantonale du Jura ;
 - Anthony Travis, Consultant indépendant, Genève.
- Membre honoraire : Maurice Cosandey, ancien président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (ex-EPUL) et du Conseil des écoles polytechniques fédérales.

L'Observatoire de la Finance est en train de mettre en place un « Conseil d'orientation » qui va contribuer à définir les grandes lignes des futures activités de la fondation.

3. L'ANNEE 2008: L'OBSERVATOIRE ET SES PERSPECTIVES **POUR LES PROCHAINES ANNÉES**

Depuis sa fondation, l'Observatoire de la Finance s'est attelé à explorer systématiquement et à mettre en évidence les dangers que présentait la financiarisation excessive de l'économie, signe avant-coureur d'une grave crise potentielle.

En début 2008, cet effort a abouti à la publication du rapport « Finance servante ou finance trompeuse ? » (Desclée de Brouwer, Paris), dont la version anglaise « Finance: Servant or Deceiver? Financialisation at the Crossroads », (Palgrave, London) a paru en décembre 2008 (des versions espagnole et polonaise sont en préparation).

Les événements de l'année 2008 n'ont fait que confirmer la pertinence du travail effectué. Pourtant, aventurer ne serait-ce que l'hypothèse d'un problème, comme il y a deux ans – en 2006 – lors du dixième anniversaire de l'Observatoire, nous avait valu quelques rappels à l'ordre à peine feutrés, qui n'avaient cependant pas changé notre vision et notre analyse.

Dans le Manifeste « Pour une finance au service du bien commun » (paru en mars 2008), nous avons déjà proposé un diagnostic de ce « problème » systémique en gestation. Aujourd'hui il est encore plus visible :

- Il a atteint, en la faisant fondre, la matière première de la finance, « l'épargne » et la « liquidité » ;
- Il a atteint tous les acteurs, économiques et sociaux, et non seulement le monde de la finance ;
- Il commence à être manifeste au niveau des représentations, des modèles de pensée et du paradigme dominant.

Aujourd'hui, le diagnostic étant posé et validé par les faits, il est temps de passer la vitesse supérieure en s'attelant à un travail prospectif qui se doit d'être aussi de portée systémique.

Après trop de certitudes, s'ouvre une période d'incertitudes ! Un nouveau principe organisateur systémique va progressivement émerger et remplacer celui de la « financiarisation » de l'économie, mais cela prendra du temps. Aussi, faut-il poser les bonnes questions, même s'il n'y a pas – pour le moment – de réponses.

Dans ces prochaines années, l'Observatoire de la Finance va continuer à contribuer à une analyse critique, épistémologique et éthique de la pensée économique « dominante » grâce à son réseau mondial de compétences constitué depuis plus de 15 ans, à ses conférences, à la revue « Finance & the Common Good/Bien Commun », ainsi qu'au Prix Robin Cosgrove « Ethique en Finance ».

L'Observatoire va aussi mettre en place de modules de formation (et de formations à distance), destinés aux universités et business schools, mais aussi aux entreprises et autres acteurs économiques. En effet, la pensée économique et manageriale doit renouer avec le réel et (re)mettre l'humain, donc l'éthique, en son centre.

De plus, l'Observatoire veut contribuer à la réflexion systémique, à la quête des nouvelles pratiques et de nouvelles politiques, qui est aujourd'hui urgente. Nous allons y contribuer à travers des séminaires, des projets de recherche et expertises, ainsi que grâce à des mandats spécifiques.

4. APERÇU GÉNÉRAL DES ACTIVITES DE 2008

► Publications

Manifeste pour une finance au service du bien commun - avril 2008, disponible en français, anglais, italien, allemand, espagnol, polonais et hongrois.

Finance servante ou finance trompeuse? - mars 2008, Paris, Desclée de Brouwer.

Finance: Servant or Deceiver? Financialisation at the Crossroad - décembre 2008, Palgrave Macmillan.

Finance & the Common Good / Bien Commun - Les valeurs du management (no 30).

Articles dans la presse et dans des revues - *Le Temps, Banque et Finance, PME Magazine, La Tribune, Revue Banque, l'agefi Hebdo, Kaële Magazine, Alternatives Economiques, Neue Luzerner Zeitung, The Catholic Herald, Il Sole 24 Ore.*

► Conférences

7^{ème} rencontre internationale «Ethique, Finance & Responsabilité» - 3 et 4 octobre 2008, Château de Bossey, Genève.

Thèmes abordés: Emilio Fontela Lecture: Economics and the Common Good - Protestants, Catholiques et argent - Hippocrate était-il financier? Finance et médecine - L'année financière 2007/2008: vers un bilan éthique - Ethique et fiscalité - Politique et vie économique. Le rôle du lobbying.

Participation à plusieurs conférences: Banque Cantonale de Genève, HEC Lausanne, Universidad Nebrija - Madrid, Collège des Bernardins - Paris, ISEG - Paris, USEM - Mexico, ASERI - Milan.

► Prix

Ethique en finance, le Prix Robin Cosgrove

La deuxième édition du Prix Robin Cosgrove a été lancée en juin 2008. Afin de promouvoir la participation des candidats d'Amérique Latine, d'Espagne et du Portugal, une édition spéciale du prix a été lancée en novembre 2008, «Premio Robin Cosgrove Etica en las Finanzas, Edición iberoamericana», avec le soutien de MAPFRE.

► L'Echo de l'Ethique

Le groupe de discussion de l'Echo de l'Ethique se réunit régulièrement, afin de débattre et tenter d'éclairer les dilemmes éthiques du milieu professionnel.

► Activités de services

Entreprises: conduite de projet - diagnostic et mise en commun des valeurs en entreprise, notamment avec l'outil ***Mind the GAP***.

Expertise auprès des organisations internationales et des gouvernements: notamment dans le domaine statistique.

5. PUBLICATIONS

5.1 MANIFESTE POUR UNE FINANCE AU SERVICE DU BIEN COMMUN

Les turbulences financières actuelles, quel que soit leur aboutissement immédiat, sont de nature systémique. Elles sont le symptôme de la pression croissante qui, année après année, fragilise les assises matérielles, sociales, intellectuelles et éthiques du système socio-économique basé sur la liberté politique et économique. Dans un rapport récent¹, l'Observatoire de la Finance procède à une analyse étendue de cette transformation qui, si elle n'est pas d'abord identifiée et ensuite désamorcée, risque de détourner à brève échéance l'économie de marché de sa vocation première qui est de promouvoir la dignité et le bonheur de la personne humaine.

Une société n'est jamais figée ; elle est en quête permanente et décentralisée des arrangements les mieux adaptés aux enjeux du moment. Il en va ainsi aujourd'hui. Depuis une trentaine d'années (depuis la fin des « Trente glorieuses »), la place de la finance n'a cessé d'augmenter aussi bien dans l'économie que dans les représentations et les aspirations des acteurs politiques, économiques et sociaux. Ce processus de montée en puissance de pratiques, de techniques mais aussi de représentations et de valeurs liées à la finance est parfois qualifié de « financiarisation ». C'est à l'analyse des multiples dimensions du processus de financiarisation que l'Observatoire de la Finance a consacré son dernier rapport. Le rapport montre comment la financiarisation a transformé l'économie et la société contemporaines en les organisant autour d'une nouvelle cohérence centrée sur l'efficacité financière. Aujourd'hui, poussée à l'extrême, cette cohérence approche de son point de rupture.

LE DIAGNOSTIC

Au terme des Trente glorieuses les pays occidentaux ont massivement adossé des promesses de rentes et de retraites à des volumes d'épargne détenus durablement sous forme de liquidités financières. La viabilité à long terme de ces constructions faites de promesses est aujourd'hui dépendante de la capacité de rendement des instruments financiers en question. Parallèlement, se sont développés d'autres « silos d'épargne » avec leurs propres exigences de rendement. Cette évolution a progressivement exposé l'économie dite productive à une ponction croissante l'obligeant à consacrer un volume toujours plus grand – en termes absolus et en proportion – de la valeur ajoutée à la rémunération de l'épargne ainsi placée. Dans un premier temps, ce sont les entreprises cotées en bourse qui ont subi cette pression. Elles l'ont reportée ensuite dans trois directions complémentaires : leurs collaborateurs à travers le monde soumis à des exigences de résultats de plus en plus poussées, les consommateurs exposés à une pression toujours plus forte de l'innovation couplée aux techniques de marketing de plus en plus sophistiquées, et les entreprises plus petites, au Nord comme au Sud, les fournisseurs et les distributeurs des grands, soumises elles aussi à une pression de résultats souvent insoutenable.

L'exigence de rendement, financière à l'origine, a infiltré d'abord l'ensemble de l'économie pour ensuite devenir omniprésente dans la société et jusque dans la culture de la vie quotidienne. Cette évolution a amené aujourd'hui les sociétés occidentales à une situation paradoxale où elles ont perdu leur liberté car leur présent est de fait contraint par les exigences imposées par leur propre avenir financier, tel qu'il a été articulé par les architectes des retraites par capitalisation et proposé par les avocats de la shareholder value. Cet « avenir radieux » est en train de s'avérer aussi chimérique que l'a été celui proposé par l'utopie communiste.

¹ Dembinski, Paul H., *Finance servante ou finance trompeuse ?*, Rapport de l'Observatoire de la Finance, Paris, Desclée de Brouwer, mars 2008, 200p (plus d'informations : www.obsfin.ch).

Les progrès de la logique financière ont été grandement facilités par la justification politique de la dérégulation qui les a accompagnés, ainsi que par l'expression de la rationalité financière sous forme de « lois » et autres « théorèmes » couronnés par des prix Nobel. Le rouleau compresseur de « l'éthos de l'efficacité », ainsi validé par des vérités « démontrées », a progressivement eu raison des résistances morales et éthiques.

Au terme de plus de trente années de progrès de la financiarisation, l'état des fondements du système économique et social est inquiétant à plus d'un titre. C'est dans ce contexte que doivent être interprétées les turbulences financières actuelles, signe avant coureur d'une probable rupture systémique.

- **La financiarisation a débouché sur la prééminence quasi absolue de la transaction au détriment de la relation.** La finance contemporaine a triomphé parce qu'elle a porté au paroxysme la quête du « gain en capital » et celle de l'option de sortie immédiate, réalisés instantanément dans la transaction. Parallèlement, la patience, la loyauté, la durée et la confiance, piliers de la relation, se sont affaiblies avec pour conséquence une montée de la méfiance ; la liquidité des marchés financiers n'étant rien d'autre qu'un succédané mécanique de la confiance interpersonnelle.

- **L'éthos de l'efficacité a eu raison de la plupart des résistances morales et s'est imposé comme le critère ultime de jugement.** Or, portée à l'extrême, la préoccupation d'efficacité aboutit à des procédures internes et à des organigrammes de plus en plus affûtés répartissant les tâches et les responsabilités de manière de plus en plus stricte, au point où les collaborateurs perdent le sens et la signification de leurs actes. Cette tendance est sur le point de déboucher sur une « aliénation éthique » généralisée des collaborateurs qui cessent de s'intéresser, de se préoccuper et de comprendre le sens et la portée de leurs activités au-delà de la simple question de la rémunération.

- **L'éthos de l'efficacité émancipé de l'autorité de la morale a progressivement encouragé l'expression de plus en plus brutale de la cupidité,** visible notamment dans l'asservissement des relations de confiance aux besoins des transactions et des sorties intempestives. Ces trahisons et manques patents de loyauté à répétition sont sur le point d'avoir raison du rouage essentiel à toute économie de marché et à toute société libre, à savoir la confiance interpersonnelle. Au marché libre, ancré dans un sens de responsabilité des acteurs, est sur le point de succéder un marché « cupide », qui à son tour appelle à une escalade de contrôles, de normes et de procédures tant publiques que privées. Celles-ci, tout en étant source de coûts considérables, accélèrent encore la déresponsabilisation des acteurs eux-mêmes.

LES PISTES D'ACTION

Le diagnostic qui précède indique que les valeurs fondamentales de la liberté de jugement, de la responsabilité et de la solidarité, constitutives du bien commun et sans lesquelles une société libre et humaine ne saurait subsister, sont aujourd'hui en danger. L'Observatoire de la Finance propose trois pistes d'action :

- **Procéder à une critique – au sens positif du terme – du point de vue à la fois des réalités sociales et de la morale des postulats sous-jacents à la Weltanschauung véhiculée par les théories économiques et financières contemporaines.** Cet examen pourrait bien aboutir à mettre en doute la prééminence dogmatique du souci de l'efficacité économique et financière et à restaurer le bien-fondé de la préoccupation éthique, en particulier celle liée au bien commun.

- **Instaurer dans tous les domaines de la vie économique et financière des incitations à la durée, de manière à freiner voire inverser la destruction des relations** au nom de l'extraction du surplus par des transactions intempestives. Il s'agit d'un chantier immense avec des implications dans tous les domaines : finances, fiscalité, relations salariales, développement territorial, etc.

- **Mettre en place les méthodes et les moyens permettant de desserrer à moyen terme le carcan que les promesses de retraites font peser sur l'activité productive, entre autre par l'intermédiaire des silos d'épargne.** Il s'agit d'un travail qui demande du courage politique et une grande probité technique tant il est vrai que les intérêts professionnels des intermédiaires financiers peuvent se trouver en jeu. Ce travail est urgent puisqu'il faudrait qu'il porte ses fruits avant qu'il ne devienne évident que les promesses financières des retraites par capitalisation sont impossibles à tenir.

APPEL

Le texte qui précède veut alerter les femmes et les hommes de bonne volonté sur le danger que court le trésor de la liberté économique et politique, parce que nous avons succombé à l'illusion que les « vices privés » pouvaient effectivement contribuer à des « vertus publiques ». Or, si les « vices privés » peuvent donner l'impression d'augmenter l'efficacité économique, cela se fait au prix de la destruction en profondeur de l'assise même des sociétés : la confiance, le respect et la solidarité. Il est indispensable aujourd'hui, alors qu'il est encore temps, de reprendre l'avenir entre nos mains. De sortir au grand air en claquant la porte de la prison dorée (en apparence) des promesses actuarielles, de libérer l'homme de l'illusion de la finance et remettre cette dernière au service de l'épanouissement et de la dignité humaine.

La revue *Finance & the Common Good/Bien Commun*, ainsi que le site Internet de l'Observatoire de la Finance, sont dorénavant à disposition pour approfondir et concrétiser les idées de ce Manifeste.

Vos réactions sont à envoyer à manifeste@obsfin.ch.

Le Manifeste a été rendu public en français, anglais, allemand, italien, espagnol, hongrois et polonais.

5.2 FINANCE SERVANTE OU FINANCE TROMPEUSE?



A la suite des 10 ans d'activité de l'Observatoire de la Finance en 2006, et dans la continuité de la brochure *Les marchés financiers : une vocation trahie ?* (qui avait porté, en 1996, à la création de la fondation), un texte a été produit.

Son propos est de faire le point sur les questions débattues pendant ces années, et d'établir un diagnostic de la relation existante entre les activités financières et la culture dominante dans les sociétés développées.

Le rapport a été publié en mars 2008, chez Desclé de Brouwer.

La version anglaise du rapport, *Finance: Servant or Deceiver? Financialisation at the Crossroad*, est parue en décembre 2008 chez Palgrave Macmillan.



Une version espagnole et une version polonaise sont en cours de réalisation.

TABLE DES MATIÈRE

INTRODUCTION

Mise en perspective
 Un contexte propice
 Un peu d'épistémologie
 La financiarisation – une transformation systémique
 La structure du rapport.

PARTIE I: L'ICEBERG DE LA FINANCE

(1) LE CONTEXTE HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT DE LA FINANCE

- a) Les années euphoriques.
- b) De la monnaie servante à la monnaie maîtresse
- c) L'informatique : l'euphorie technologique
- d) L'éclatement de la monnaie

(2) LES ACTEURS ET LES INSTITUTIONS

- a) Le marché – une mécanique pour inspirer la confiance
- b) Les méga-acteurs
- c) Les gardiens du temple du marché
- d) Les déficits publics et leur mode de financement

(3) LA FINANCE DANS LA WELTANSCHAUUNG

- a) Ethos de l'efficacité
- b) Risque et rendement : un paradigme séduisant
- c) Le risque, la peur du risque, un avenir sans risque
- d) De l'intérêt à la cupidité : la passion déchaînée / quête du sens ou quête des sens ?

PARTIE II: L'AFFIRMATION D'UNE COHÉRENCE

(1) LA RELATION ET LA TRANSACTION FINANCIERES

- a) Les relations de financement
- b) De la relation à la transaction financière.
- c) La transaction financière

(2) VERS LA PREEMINENCE DE LA TRANSACTION

- a) La dynamique institutionnelle.
- b) Le marché financier – caisse de résonance
- c) Vers une finance d'intermédiation pure
- d) Relation/transaction : ordres de grandeur statistiques
- e) La finance et le reste de l'économie

(3) LA TGE : LE RELAIS DE LA FINANCIARISATION

- a) Les Très Grandes Entreprises (TGE)
- b) Une économie de marketing global
- c) La valeur des entreprises : les nouvelles formes du capital
- d) Shareholder value – la religion des nouveaux contremaîtres.
- e) Le ROE est roi
- f) La procédure – le relais indispensable de l'efficacité

(4) LA FINANCIARISATION DU TISSU ECONOMIQUE

- a) Les fournisseurs des TGE
- b) Les PME – le « private equity » à l'affut

(5) LE CLIENT ARRIME A L'ENTREPRISE

- a) Maîtriser la durée de vie du produit
- b) Personnaliser le rapport au client
- c) Dissoudre le produit dans le service.
- d) Aliénation du consommateur lénifié

(6) LES AUTRES ASPECTS DE LA FINANCIARISATION

- a) Le règne de l'anticipation – les banques et leurs clients.
- b) L'homme dans l'étreinte de la financiarisation
- c) La finance – une réponse métaphysique

(7) QUELLE COHERENCE ?**PARTIE III : FINANCE SERVANTE OU FINANCE TROMPEUSE ?****(1) LIMITES ENDOGENES**

- a) Le spectre de la stérilité
- b) La complexité
- c) La concentration du pouvoir économique

(2) LES LIMITES EXTERNES ANTHROPOLOGIQUES

- a) La transaction – au-delà du conflit d'intérêts
- b) L'aliénation éthique
- c) Le sentiment d'impuissance

(3) QUE FAIRE ?

- a) L'éthique de la finance en question
- b) Privilégier la relation et la durée
- c) Modifier les rémunérations
- d) Démanteler l'épargne financière

5.3 LA REVUE FINANCE & THE COMMON GOOD / BIEN COMMUN

A cause de la publication du rapport *Finance servante ou finance trompeuse?* dans sa version française et anglaise, et aux ressources humaines limitées de l'Observatoire, un

Can Management Survive without Values? - n° 30

Editorial / Éditorial

The Erratic Ways of Managerial Knowledge / Les errements du savoir managérial

Observatoire de la Finance Manifesto

'For Finance that Serves the Common Good' / « Pour une finance au service du bien commun »

News Monitor

Northern Rock: an Example of Hubris and Incompetence

Andrew Hilton

Marchés financiers : une jolie leçon d'humilité

Paul H. Dembinski

Painting True and Fair Pictures

Edouard Dommen

Business Schools' Response to New Trends on Job Market

Judith Hitchman

L'Echo de l'Éthique

Faire chanter son patron est-il moral ?



Feature Articles

Finance Education in US Business Schools: Toward a Moral Ideology

John Dobson

Business Schools Programmes at the Crossroads

Interview with Henry Mintzberg

Peter F. Drucker: the Ethics of Organisations

Andrew Cornford

Managers globalement responsables : pour une approche transdisciplinaire

Maryse Dubouloy & Laurence Harribey

Four Integrating Principles to a Catholic Business Education

Michael Naughton

The Value of Values in Management Education in Asia

Interview with Henry-Claude de Bettignies

L'homo financier dans son environnement culturel

Etienne Perrot

Caseless Wonders. Finance Courses and Ethics

Michael Mainelli

John Kenneth Galbraith: the Ethics of Political Participation and Engagement

Andrew Cornford

Sustainability in MBA Recruiting: Only a Marketing Piece?

Lisa Jones Christensen, Aram Kang & Sheri Willoughby

La « doxa managériale » en crise

Michel Marchesnay

Other Article

Prêter aux pauvres avec intérêt ? Une révolution du XV^{ème} siècle

Emmanuel de Lutzel

Book Reviews / Comptes rendus de lecture

Au vu de son thème très actuel, ce numéro de la revue a été tiré à 450 exemplaires, distribués à une centaine d'abonnements payants, autant d'envois d'office et d'abonnements gratuits, ainsi que lors de conférences. Des numéros sont aussi vendus à l'unité ou distribués à des fins de promotion.

Le prochain numéro de la revue portera sur le thème de la crise financière et sera publié au printemps 2009.

5.4 LES ARTICLES PUBLIÉS DANS LA PRESSE

L'Observatoire a également publié plusieurs articles dans la presse en Suisse romande, en Suisse allemande, et en France.

«Des défis éthiques pour le monde de la finance»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Dirigeants Chrétiens*, novembre-décembre 2008

«Quand la spéculation manipule le marché»

par Mohammed Farrokh, paru dans *PME Magazine*, n° 11, novembre 2008

«Un nouveau Bretton Woods: farce ou projet?»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Le Temps*, 23 octobre 2008

«La finance moderne doit réapprendre à poser la frontière entre le risque et l'incertitude»

par Paul H. Dembinski, paru sur *lapartderisque.fr*, 6 octobre 2008

«La logique du pas vu, pas pris»

par Mohammed Farrokh, paru dans *PME Magazine*, n° 10, octobre 2008

«Finance servante ou finance trompeuse?»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Chrétiens dans la Cité*, octobre 2008

«Ein Finanzsystem für das Gemeinwohl»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Neue Luzerner Zeitung*, 27 septembre 2008

«UBS n'est pas à l'abri»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Le Matin*, 16 septembre 2008

«Ungute Finanzialisierung»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Argauer Zeitung*, 23 août 2008

«Finance servante ou finance trompeuse?»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Revue Banque*, juin 2008

«Le droit des mutins»

par Mohammed Farrokh, paru dans *PME Magazine*, juin 2008

«Pour une finance au service du bien commun»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Agefi Hebdo*, 7-14 mai 2008

«Les casse-cou doivent être sanctionnés»

par Paul H. Dembinski, paru dans *La Liberté*, 1er avril 2008

«Pour une finance au service du bien commun»

par Paul H. Dembinski, paru dans *Le Temps*, 26 mars 2008

«Société Générale, UBS: la jolie leçon d'humilité»

par Paul H. Dembinski, paru dans *La Liberté*, 19 février 2008

«Le dilemme de Robin (des bois)»

par Mohammed Farrokh, paru dans *PME Magazine*, n° 2, février 2008

Nous vous invitons à lire ces articles sur notre site Internet :
(<http://www.obsfin.ch/qui-vudanspresse.htm>).

6. CONFÉRENCES

LA RENCONTRE INTERNATIONALE « ETHIQUE, FINANCE & RESPONSABILITÉ »

La 7^{ème} rencontre internationale « Ethique, Finance & Responsabilité » a eu lieu du 3 au 4 octobre 2008, au Château de Bossey près de Genève.

Cette année, la participation a été plus importante que lors des précédentes éditions.

Une septantaine de personnes ont profité des séances plénières et tables rondes proposées lors de la rencontre, comme aussi de l'ambiance propice aux contacts et aux discussions.

Les participants de cette année 2008 étaient des académiciens, des opérateurs financiers et, plus que les autres années, des personnes du monde bancaire.

La rencontre a été soutenue par la Loterie Romande, la Fondation Genève Place Financière et par *Banque & Finance*, le partenaire presse.

Le programme de la rencontre « Ethique, Finance & Responsabilité »

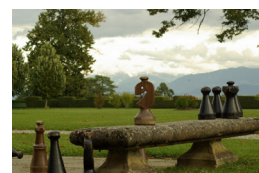
Vendredi 3 octobre 2008

- 10.00 **Economics and the Common Good, Emilio Fontela Lecture**
Stefano Zamagni, University of Bologna
- 11.00 **L'année financière 2007/2008: vers un bilan éthique**
Antoine Mérieux, Association d'économie financière, Paris
Dominique Biedermann, Fondation Ethos, Genève
Frédéric Poulon, Université Bordeaux IV - Montesquieu
Karol Sachs, Crédit Coopératif, Nanterre
Paul H. Dembinski, Observatoire de la Finance, Genève
Président / Chairman: *Andrew Cornford, Geneva*
- 14.00 **Hippocrate était-il un homme d'affaire? Finance et médecine**
Gianfranco Domenighetti, Università della Svizzera Italiana
Olivier Girardin, Hpartner, Borex s/Nyon
Kazimierz Szalata, Uniwersytet Kardynala Stefana Wyszyńskiego, Varsovie
Marion Fischer-Leresche, Lausanne
Vincent Pointillart, Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux
Président / Chairman: *Paul H. Dembinski, Observatoire de la Finance, Genève*
- 16.00 **Protestants, Catholiques et leurs attitudes face à l'argent**
Pierre de Lauzun, Fédération Bancaire Française, Paris
Catherine Herold, ACTARES
Denis Müller, Université de Lausanne
Ernesto Rossi di Montelera, Observatoire de la Finance, Genève
Président / Chairman: *Edouard Dommen, Genève*



Samedi 4 octobre 2008

- 09.00 **Ethique et fiscalité**
Edouard Dommen, Genève
Michel Dérobert, Groupement des Banquiers Privés Genevois
Philip Booth, Institute of Economic Affairs, London
Président / Chairman: *Jean-Michel Bonvin, HES Lausanne*
- 11.30 **Session de clôture**
Politique et vie économique. Le rôle du lobbying
Anna Melich, Conseillère, Bureau des Conseillers de Politique Européenne, Commission Européenne, Bruxelles
Malgorzata Moleda-Zdziech, Warsaw School of Economics (SGH)
Michel Barde, Représentant du patronat suisse à l'OIT, Genève
Angela de Wolff, Conser Invest SA, Genève
Président / Chairman: *Christophe Perritaz, SECO, Berne*



7. LE PRIX ROBIN COSGROVE ETHIQUE EN FINANCE



Après une première édition réussie en 2006-07, la deuxième édition du « Prix Robin Cosgrove Ethique en Finance » a été lancée en juin 2008. De plus, afin de promouvoir la participation des candidats d'Amérique Latine, d'Espagne et du Portugal, une édition spéciale du prix a été lancée en novembre 2008, «Premio Robin Cosgrove Etica en las Finanzas, Edición iberoamericana», avec le soutien de MAPFRE.

Le Prix Robin Cosgrove entend encourager et promouvoir : (a) la prise de conscience de l'aspect et des fondements éthiques des activités financières ; (b) l'identification précise des enjeux éthiques dans les activités et institutions financières tant privées que publiques ; (c) la mise en place d'initiatives et projets, y compris dans l'enseignement et la législation.

Les jeunes adultes âgés de 35 ans au maximum sont invités à faire parvenir leurs papiers sur le thème « idées innovantes qui visent à promouvoir l'éthique dans la finance » avant le 31 mai 2009. La cérémonie de remise de prix aura lieu en décembre 2009.

Le Jury du Prix Robin Cosgrove

- Prof. Marc Chesney, Swiss Banking Institute, Zurich
- Dr Carol Cosgrove-Sacks, Collège de l'Europe, Bruges
- Prof. Henri-Claude de Bettignies, INSEAD, Fontainebleau
- Prof. Paul H. Dembinski, Observatoire de la Finance, Genève
- Dr Robert Alan Feldman, Morgan Stanley Japan Securities Co., Tokyo
- Dr Philippa Foster Back, Institute of Business Ethics, Londres
- Dr Andrew Hilton, Centre for the Study of Financial Innovation, Londres
- M. Peter Gakunu, Fonds Monétaire International, Washington
- M. Peter O'Connor, consultant, Londres
- M. Jean-Christophe Pernollet, PricewaterhouseCoopers, Genève
- M. John Plender, *The Economist*, Londres
- M. Domingo Sugranyes, Corporacion Mapfre, Madrid
- Canon Justin Welby, Cathédrale de Coventry.

Le Jury du Prix Robin Cosgrove - Edicion iberoamericana

- Javier Santiso, Centro de Desarrollo de la OCDE
- Filomeno Mira Candel, Fundación MAPFRE
- Domingo Sugranyes, MAPFRE
- Juan José Almagro, MAPFRE
- Paul H. Dembinski, Observatoire de la Finance
- Paul-André Sanglard, Banque Cantonale du Jura
- Edouard Dommen
- Oscar Ugarteche, Universidad National Autonoma de Mexico
- Roberto Delgado Gallart, Centro Latinoamericano de Responsabilidad Social.



Pendant la deuxième partie de l'année 2008, les organisateurs ont travaillé aussi à la mise en place d'un nouveau site Internet du prix - afin de répondre à son développement - avec une partie en espagnol et en portugais.

De nouveaux sponsors et partenaires ont été associés à la deuxième édition du prix: nous avons par exemple conclu un partenariat avec Barclays Bank, afin qu'elle encourage ses jeunes diplômés à participer au Prix avec à la clé un certificat qui compterait dans le cursus de formation interne de la banque. D'autres partenaires, qui ont activement aidé à promouvoir le Prix, sont par exemple l'Institut du FMI, Fortis Bank, PricewaterhouseCoopers, New Europe, etc. (voir à ce sujet: www.robincosgroveprize.org).

8. L'ECHO DE L'ETHIQUE

Le groupe de discussion de *L'Echo de l'Ethique* se réunit régulièrement, afin de débattre et tenter d'éclairer les dilemmes et les doutes éthiques des situations du milieu professionnel à travers des cas soumis anonymement. Dix-neuf réunions du groupe de discussion ont eu lieu depuis sa création en 2005, dont quatre en 2008.

Les membres du groupe de discussion sont :

- Jean-Michel Bonvin, sociologue, HES-Lausanne ;
- Paul H. Dembinski, économiste, directeur de l'Observatoire de la Finance ;
- Edouard Dommen, éthicien ;
- Mohammad Farrokh, historien, journaliste indépendant ;
- Werner Gloor, avocat, juge suppléant à la Cour de Justice ;
- Beth Krasna, administratrice d'entreprises ;
- Jean-Jacques Manz, président de la fondation Ethique & Art ;
- Jean-Pierre Mean, avocat-conseil de la SGS ;
- François-Marie Monnet, professionnel de la finance ;
- Etienne Perrot s.j., professeur d'éthique.



Les comptes-rendus des réunions paraissent régulièrement dans *PME Magazine*, dans *Finance & the Common Good/Bien Commun*, et sont disponibles dans leur intégralité en ligne, sur le site de l'Observatoire (<http://www.obsfin.ch/echo-ethique.htm>).

Les pages dédiées à *L'Echo de l'Ethique* dans *PME Magazine* en 2008 :

«Le dilemme de Robin (des bois)», février 2008 ;

«Le droit des mutins», juin 2008 ;

«La logique du pas vu, pas pris», octobre 2008 ;

«Quand la spéculation manipule le marché», novembre 2008.

9. ACTIVITÉ DE SERVICES

9.1 ENTREPRISES ET VALEURS: OUTIL MIND THE GAP

Les organisations - entreprises, institutions financières, administrations et organisations non gouvernementales (ONG) - doivent faire face à une pluralité de demandes. Elles proviennent de réglementations de plus en plus complexes, de la pression sur la performance, d'impératifs éthiques, de différences culturelles, d'exigences écologiques et d'aspirations sociétales. Cette situation affecte l'attitude, la perception et les attentes des collaborateurs et peut donc devenir source de tensions internes. L'efficacité dans l'action et l'intégrité de la réputation de l'organisation dépendent de la capacité à harmoniser à l'interne ces perceptions, attitudes et attentes. Cela implique une culture forte centrée autour de valeurs partagées.

« MIND THE GAP » répond ainsi aux 3 défis suivants :

- 1/ Diagnostic de la culture: MIND THE GAP permet d'identifier les écarts de perceptions et d'attitudes existants, entre ce qui est prôné par l'entreprise et ce qui est réellement vécu. Ce diagnostic permet de reconnaître quels sont les ajustements les plus urgents à réaliser.
- 2/ Comprendre et prévenir l'engagement et le désengagement des collaborateurs et cadres: Beaucoup d'organisations constatent un désengagement de leurs collaborateurs. Les organisations détiennent les moyens d'influencer l'engagement de leurs collaborateurs par le style de management, mais aussi par la culture et les valeurs qu'elles prônent.
- 3/ D'intégrer les défis éthiques actuels : A l'heure où l'éthique prend une place toujours plus importante, peu d'organisations ont les moyens de connaître les exigences de leurs collaborateurs en matière d'éthique.

9.2 EXPERTISE AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES ET DES GOUVERNEMENTS

L'Observatoire de la Finance a été appelé à apporter son expertise, notamment dans le domaine statistique.

Dans ce domaine, en 2009, est aussi prévue la publication de « Economie et finance globales. La portée des chiffres », un ouvrage qui aide son lecteur à développer progressivement un regard fondé et autonome sur l'économie et la finance globales. En effet, l'information statistique dans les domaines économiques et sociaux est une construction fragile dont la portée est directement tributaire des conditions de son élaboration.

10. L'OBSERVATOIRE DANS LES MÉDIAS

10.1 ARTICLES DANS LA PRESSE ÉCRITE

Grâce à la publication du rapport et du Manifeste de l'Observatoire, ainsi qu'à nos autres activités de 2008, une trentaine d'articles parus dans la presse suisse, française, italienne et anglaise, ont cité ou directement parlé de l'Observatoire de la Finance (articles disponibles sur <http://www.obsfin.ch/qui-vudanspresse.htm>).

«Le sauvetage public des banques va-t-il ruiner les Etats?»
débat entre Paul H. Dembinski et Patrick Artus, paru dans *La Tribune*, 14 octobre 2008

«Ce que la crise va changer pour le monde de la finance»
par Pierre-Alexandre Sallier et Myret Zaki, paru dans *Le Temps*, 6 octobre 2008

«Genève, place microfinancière et alterpensante»
par Yvette Jaggi, paru dans *Domaine Public*, 6 octobre 2008

«Comprendre la crise financière»
par Roger Schindelholz, paru dans *Le Quotidien Jurassien*, 6 octobre 2008

«Vatican newspaper blames bankers»
par Mark Greaves, paru dans *The Catholic Herald*, 3 octobre 2008

«Les acteurs du marché se voient confisquer leurs jouets favoris»
interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Le Nouvelliste*, 1er octobre 2008

«La finance est une maîtresse trompeuse»
interview de Paul H. Dembinski, parue dans *La Liberté*, 1er octobre 2008

«L'esprit des rencontres Ethique, Finance & Responsabilité»
interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Banque et Finance*, septembre/octobre 2008

«Appeler par son nom le risque de perversion»
par François-Marie Monnet, paru dans *Banque et Finance*, septembre/octobre 2008

«Les «whistleblowers» ou lanceurs d'alerte»
par Jean-Pierre Méan, paru dans *Banque et Finance*, septembre/octobre 2008

«La purge n'est pas terminée»
interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Le Temps*, 17 septembre 2008

«Quelle pourrait être l'origine d'une prochaine crise financière ?»
Avis croisés, parus dans *nouveleconomiste.fr*, 4 septembre 2008

«Finanza in crisi, colpa di Nixon»
par Beda Romano, paru dans *Il Sole 24 Ore*, 10 août 2008

«Will Finance die from selfish greed?»
par Camille Bozonnet, paru dans *Swiss Learning*, juin 2008

«Finance servante ou finance trompeuse?»
par Marie-Claude Jacquot, paru dans *Alternatives Economiques*, juin 2008

«Le vrai visage de la finance»
paru dans *Banque et Finance*, mai-juin 2008

«Faut-il moraliser la finance?»

interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Kaële Magazine*, mai 2008

«La critique radicale»

paru dans *Private Banking*, mai 2008

«La logique de la finance sacrifie notre liberté»

interview de Paul H. Dembinski, par Geneviève Brunet, paru dans *l'hebdo*, 30 avril 2008

«Pour une finance au service du bien commun»

interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Echo Magazine*, 17 avril 2008

«La simplicité ou le chaos...»

paru sur *l'Argus de l'Assurance* (www.largusdelassurance.com), 11 avril 2008

«Critique de la finance comme fossoyeur des relations humaines»

interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Le Temps*, 7 avril 2008

«Au fond, qu'est-ce que la financiarisation?»

par Jan Marejko, paru dans *l'agefi*, 4-6 avril 2008

«Au fond, qu'est-ce que la financiarisation?»

paru sur *Boursorama* (www.boursorama.com), 4 avril 2008

«L'évasion fiscale est-elle morale?»

débat entre Konrad Hummler et Paul H. Dembinski, paru dans *l'hebdo*, 3 avril 2008

«Finance mondiale: Apocalypse now?»

interview de Paul H. Dembinski, parue sur *swissinfo.ch*, 31 mars 2008

«Cinq à dix pour cent du produit mondial sont dévolus aux activités financières»

par Olivier Schaerrer, paru dans *BCGE Dialogue*, printemps 2008

«Les marchés ont supplanté l'économie»

interview de Paul H. Dembinski, parue dans *Le Nouvelliste*, 3 mars 2008

«Moraliser le monde de la finance, c'est possible!»

par Frédéric Niel, paru dans *Pèlerin*, 7 février 2008

10.2 PARTICIPATION À DES ÉMISSIONS TÉLÉ ET RADIO

L'Observatoire a aussi été invité à plusieurs émissions de la TSR et de la RSR.

«La finance sur le banc des accusés»

interview de Paul H. Dembinski, émission *Le Grand 8*, RSR, 14 avril 2008

«L'UBS toujours au cœur de la tourmente»

interview de Paul H. Dembinski, émission *TTC*, TSR, 31 mars 2008

«Dossier: Crash UBS»

interview de Paul H. Dembinski, émission *TTC*, TSR, 25 février 2008

«Le casino boursier en mal d'éthique»

interview de Paul H. Dembinski, émission *Faut pas croire*, TSR, 16 février 2008

«Faut-il brûler les livres d'économie ?»

interview de Paul H. Dembinski, émission *Le Grand 8*, RSR, 23 janvier 2008

BONNE ANNÉE 2009!



11. L'ÉQUIPE DE L'OBSERVATOIRE DE LA FINANCE

- ▶ **Paul H. Dembinski**, directeur
- ▶ **Sibilla Guidotti**, responsable communication et publications
- ▶ **Nelson Vera**, collaborateur scientifique

Observatoire de la Finance
32, rue de l'Athénée
1206 Genève
Tél. +41 (0)22 346 30 35
Fax +41 (0)22 789 14 60
E-mail: office@obsfin.ch